



Albertine disparue

D'après l'œuvre de Marcel Proust

Avec Valentine Bellone, Baptiste Dezercès,

Antoine Prud'homme de la Boussinière & Simon Rembado

Mise en scène Baptiste Dezercès - Collaboration artistique Lisa Guez

Costumes Valentine Krasnochok

Une création collective de

**JUSTE AVANT LA
COMPAGNIE**

Au Théâtre de Belleville à Paris

Les dimanches 22 et 29 avril à 20h30 et les lundis 23 et 30 avril à 21h15

Direction Artistique

Baptiste Dezercès - 06 51 70 61 16

justeavantlacompanie@hotmail.fr



Diffusion / Production

Clara Normand - 06 38 83 69 61

clara.justeavantlacie@gmail.com

Présentation du projet

Albertine disparue est une création collective dirigée par Baptiste Dezercès autour d'*À la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust.

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

Ce spectacle est l'histoire d'un jeune homme qui perd son amour : Albertine.

Mais si elle a disparue, elle n'en est que plus mystérieuse. Alors il enquête. Où était-elle ? Que faisait-elle ? Quand, et avec qui ? Était-elle comme Rachel, la compagne de son ami Saint-Loup ? Et lui, agissait-il avec Albertine comme cet étrange Charlus agit désormais avec lui ?

Mais surtout, a-t-on le droit d'oublier quelqu'un qu'on aime ? Comment ne plus souffrir ?

Afin d'étudier les mécanismes progressifs du deuil et de l'oubli réparateur, le narrateur se remémore sa vie amoureuse, et observe celle de ses proches. En enquêtant sur la vie passée d'Albertine, il se surprend, avec le temps, à en devenir indifférent. Ce sont ces étapes de l'oubli qui sont au cœur d'*Albertine Disparue*.



Autochrome, Anonyme, vers 1930. Quelle modernité !

Note d'intention

À trois comédiens et une comédienne, nous souhaitons transmettre et raconter la pensée de Proust sur le deuil, qu'il soit amoureux ou réel. Pourquoi est-il si difficile, et à la fois si important, d'oublier ? Mais oublie-t-on réellement un être que l'on a aimé ? En mettant en parallèle la rupture amoureuse et le deuil, Proust analyse comment chacun de nous peut se relever d'une épreuve difficile... avec l'aide du Temps. Cette consolation, Proust nous l'offre. À nous de nous en emparer.

L'œuvre gigantesque de Marcel Proust nous oblige à faire un choix : nous avons retrouvé dans l'œuvre les situations les plus théâtrales, les plus extraordinaires, et nous utilisons exclusivement des dialogues pour rendre compte de l'intériorité fulgurante du narrateur. Pour cela, s'éloigner de la prose de Marcel Proust, toute littéraire, nous est nécessaire. Le texte de Proust nous sert de guide, de point de départ. Nous ne modifions pas le cœur des situations proposées, mais nous le reprenons à notre compte, aujourd'hui. Le « dramaturge » Proust donc, sans le « romancier » Proust.

Nous avons donc effectué un travail d'improvisation à partir de situations collectées dans *À la Recherche du temps perdu*. D'après ces situations proposées par Marcel Proust, nous créons une pièce contemporaine. Enfin, pour accentuer la relation entre Albertine, morte et toujours désirée, et le narrateur, il nous a paru nécessaire d'intégrer à notre spectacle les dialogues d'une scène du film *Sueurs Froides*, d'Hitchcock, où l'absence d'une morte y est centrale.

Nous travaillons sur le concret, sur l'intimité des rapports entre nous-même et les personnages, afin de transmettre aux spectateurs nos interrogations. Il nous est apparu vital de relier nos identités contemporaines au personnage de Proust. Lors de la direction d'acteur nous avons « oublié » Proust, afin de s'interroger sur nos réactions organiques face aux actes proposés par cette « nouvelle » pièce.

Le personnage central vit à la fois une rupture amoureuse et un deuil, puisqu'Albertine le quitte peu avant son décès. Il doit donc reconstruire son désir tout autant qu'oublier la personne disparue, afin de pouvoir continuer sa vie. Cette étape dans la pièce passe par l'observation des autres personnages : comment son ami Saint-Loup agit-il avec sa compagne Rachel ? Pourquoi Charlus se rapproche-t-il de lui ?

Ce sont ces observations qui l'aident à avancer et à réinvestir sa sexualité et son désir. Il comprend progressivement que les autres (Charlus ou Andrée) peuvent encore avoir du désir pour lui, et lui pour les autres. Ce réapprentissage fait partie de son travail de deuil.

Pour contraster avec le contemporain de la proposition, un élément symbolique vient apporter de la nostalgie, un attachement au passé : il s'agit du projecteur à diapositives, objet disparu et rétro, avec lequel le narrateur peut visionner encore et encore des photos de sa disparue...

À quatre comédiens nous jouons 12 personnages *de À La Recherche du Temps perdu*. Quand le narrateur omniprésent est joué par un acteur, le reste de la distribution se partage les 11 autres personnages. Les costumes sont donc simples, et très signifiants. La silhouette de l'acteur se transforme en un éclair, ce qui facilite la clarté, et renforce la multiplicité des personnalités se confrontant au narrateur.

Enfin, il nous semble nécessaire de préciser que le registre de cette pièce contemporaine est tragi-comique. Car comme dans la vie, le narrateur est confronté à des personnages qui n'ont absolument pas conscience de ce qu'il est en train de traverser. Ce pied de nez à la mort et à la tristesse, nous en avons bien besoin.

Baptiste Dezerces, metteur en scène et comédien



Minority Report de Steven Spielberg, où le héros vient de vivre un deuil similaire, et se noie également dans le ressassement du souvenir.

Extrait du texte

Saint-Loup, son ami, entre.

LE NARRATEUR : Comment ça s'est passé ? Tu as vu sa tante, elle va essayer de faire revenir Albertine ? Tu lui as proposé de l'argent ? Ça va marcher ?

SAINT-LOUP : Attends, je vais te raconter. D'abord chez sa tante c'est trop bizarre, tu dois traverser une espèce de hangar désaffecté pour rentrer dans la maison...

LE NARRATEUR : Un hangar désaffecté ! Et elle était là ? Albertine ?

SAINT-LOUP : Je ne sais pas. Je n'ai vu personne dans le hangar. Mais après quand je suis arrivé dans le salon j'ai entendu une femme chanter.

NARRATEUR : Tu as entendu chanter ?

SAINT-LOUP : ...ça pourrait être Albertine.

NARRATEUR : C'était elle, c'est sûr. Je t'avais demandé d'éviter une seule chose c'est qu'elle sache que tu viennes !

SAINT-LOUP : Bah c'était pas facile ! Sa tante m'avait promis qu'elle ne serait pas là. Et puis elle me connaît pas Albertine.

NARRATEUR : Si, vous vous êtes vu à Balbec une fois, à la plage.

SAINT-LOUP : Elle ressemble à quoi ? Tu as une photo ?

NARRATEUR : Oh ! Te fais pas d'idées, d'abord elle n'est pas photogénique, et puis même c'est pas un canon, elle est surtout très gentille avec moi.

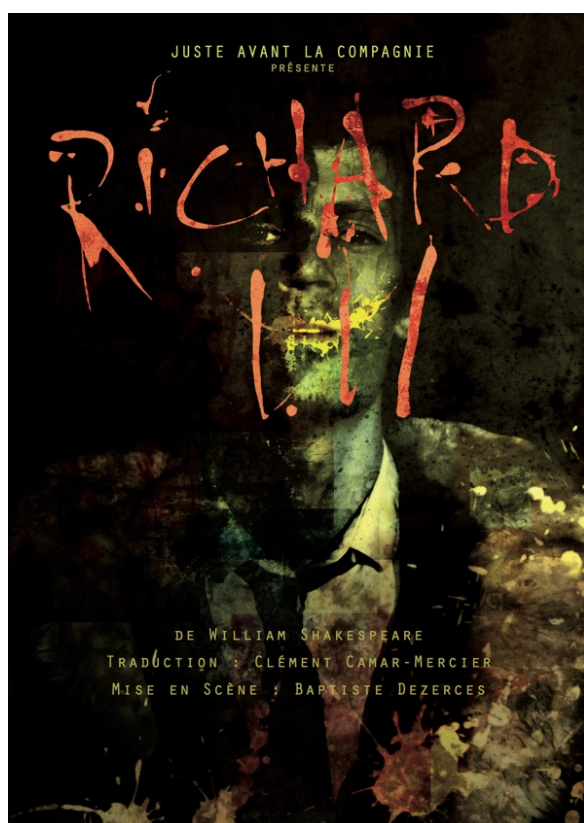
SAINT-LOUP : Oh ! Arrête, Je suis sûr qu'elle est merveilleuse. Je lui en veux de te faire mal, mais aussi c'était évident qu'un artiste comme toi, t'étais PRÉDESTINÉ à souffrir plus qu'un autre. Elle est magnifique c'est sûr !
(Le narrateur montre une photo) Allez, arrête, montre-la-moi vraiment.

NARRATEUR : Non mais c'est elle.

SAINT-LOUP : Ah. Elle est très jolie. Très. Vraiment. Si, si ! Très belle.

JUSTE AVANT LA COMPAGNIE

Juste avant la compagnie est née en 2009 autour d'une rencontre artistique forte entre Lisa Guez, metteuse-en-scène, et Baptiste Dezerces, comédien. Ils se jettent à corps perdu dans leur premier spectacle : *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. À travers ce premier travail exigeant, le duo s'attache à concilier une analyse rigoureuse et rythmique de ce texte engagé et un engagement physique total, déchaîné. C'est dans la même énergie débordante qu'ils décident d'adapter ensemble deux pièces de Shakespeare à huit comédiens, *Richard III* et *Macbeth*. Lisa Guez et Baptiste Dezerces, à travers ces pièces sur le mal et le pouvoir explorent les voies de la violence et leurs liens avec nos sociétés contemporaines.



Avec désormais 7 spectacles et une douzaine de comédiens et comédiennes réguliers, Juste avant la compagnie s'attache à une confiance metteur-en-scène/comédien solide et à une vision théâtrale commune qui repose sur une grande rigueur dans la teneur dramaturgique, mais aussi dans l'analyse sans complaisance de la société dans laquelle nous vivons. Lisa Guez (ancienne étudiante de l'Ecole Normale Supérieure) et Baptiste Dezerces (diplômé de l'EPSAD - Ecole du Nord, direction S. Seide puis C. Rauck) se portent garant de cette responsabilité de libération imaginaire et intellectuelle qu'offre le plateau. Rechercher dans le lointain ce qui nous est proche, décaler les textes, rendre conflictuel ce qui pourrait nous endormir, révéler notre part commune de folie, d'empathie ou de lâcheté, et par un éclat de rire et de fureur libérer joyeusement nos imaginaires, voilà ce que proposent les spectacles de Juste avant la Compagnie.

Baptiste Dezerces un comédien d'exception

L'acteur qui joua La Fontaine et "Le limier" sera au jeu de Paume dans "Bluebird" avec Philippe Torreton. Rencontre avec un prodigieux comédien

C'était à Avignon, l'été dernier dans le cadre du Festival Off. Il incarnait Jean de la Fontaine tentant de persuader son cousin Jean Racine de ne pas abandonner le théâtre, ce dernier ayant décidé de rejoindre Louis XIV afin de devenir en compagnie de Boileau l'hagiographe du Roi. Peine perdue. C'est bien "L'adieu à la scène" qu'a programmé le dramaturge français. Dans cette pièce, une splendeur, écrite par Jacques Forgeas et mise en scène par Sophie Gubri, le comédien Baptiste Dezerces marque les esprits, tout comme son compère Racine joué par Baptiste Caillaud, lui aussi tout à fait impressionnant.

Né en 1991, acteur, écrivain, metteur en scène ayant fondé sa troupe "Juste avant la compagnie" avec laquelle il jouera "Albertine disparue", une création collective qu'il dirigera du 22 au 30 avril prochain, Baptiste Dezerces possède la force de ces rares comédiens dont la seule apparition sur scène constitue déjà un événement.

Guillaume Séverac-Schmitz qui vient de jouer "Un obus dans le cœur" au Gymnase ne s'y était pas trompé qui lui avait confié le rôle du duc d'Aumerle dans son adaptation de "Richard II" de Shakespeare donnée dans ce même Gymnase du 4 au 6 février 2016. Changeant l'identité de l'assassin par rapport à la pièce, le metteur en scène avait fait



Acteur, écrivain, metteur en scène ayant fondé sa troupe, Baptiste Dezerces possède la force de ces comédiens dont la seule apparition sur scène constitue un événement. / PHOTO DR

donc du duc joué par Baptiste Dezerces le meurtrier s'expliquant dans un monologue hallucinant.

Baptiste Dezerces affectionne d'ailleurs les personnages abritant en eux une certaine forme de violence. Pour preuve, sa prestation éblouissante

dans "Une proposition" qu'il a interprétée un peu partout aux côtés du Provençal Simon Rembado. Librement adapté de la pièce d'Anthony Shaffer "Le limier" qui donna un film célèbre, ce moment de théâtre racontant l'affrontement d'un écrivain avec

l'amant de sa femme a comme particularité d'être du théâtre en appartement joué chez l'habitant. C'est écrit au cordeau par Baptiste Dezerces et c'est à la fois très visuel et magistralement pensé.

Avec Torreton

S'il y a bien un acteur qui connaît "Le limier" pour l'avoir joué avec Jacques Weber, toujours au Gymnase, c'est bien Philippe Torreton que Baptiste Dezerces retrouvera sur la scène du Jeu de Paume du 23 au 27 janvier dans la pièce "Bluebird" de Simon Stephens, mise en scène par Claire Devers. Philippe Torreton y incarne Jimmy, un chauffeur de taxi londonien dont les seuls contacts avec le monde sont les clients qu'il prend en charge. Parmi eux, Baptiste Dezerces en incarne deux différents, "Le Caïd" qui veut remettre en cause l'ordre des choses, et Billy Lee, un néo-nazi emmené par le taxi à l'hôpital après s'être fait sectionner trois tendons du poignet.

"J'aime cette pièce assez énigmatique, explique Baptiste Dezerces, elle est très puissante, et cette ambiance urbaine inquiétante traitée en huis clos est rendue plus dramatique encore par la vidéo. J'aime beaucoup travailler avec Philippe Torreton, très à l'écoute des autres comédiens".

Un beau projet là encore où Baptiste Dezerces excelle.

Jean-Rémi BARLAND

Théâtre

Un Richard III envoûtant !

La troupe de Juste avant la Compagnie investit ce soir et samedi le Théâtre du Seuil, avec son Richard III, de William Shakespeare. Une création endiablée sur une nouvelle traduction de Clément Camar-Mercier.

« Un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! » (Acte V, scène 4), répète Richard III, le roi bossu lors de la bataille finale. Et la force et l'ambiguïté du personnage sont contenues dans cette ultime réplique.

La Tragédie du roi Richard III, publiée pour la première fois en 1597, retrace les luttes fratricides de la guerre des Deux-Roses, entre les Lancaster et les York, aux XIII^e et XIV^e siècles.

Le comédien et metteur en scène Baptiste Dezer-



ACTEUR. Etonnant Baptiste Dezerces en Richard III. DR

ces s'était illustré en 2010, dans *La nuit avant les forêts* de Koltès. Il incarne ici un des personnages les plus fascinants du théâtre mondial.

A la *Gangs of New York*

Un Richard III, laid, difforme et boiteux, qui va ravir le pouvoir à ses frères et à leur descendance en les conduisant à la mort. La tragicomédie est grinçante et la férocité le dispute à la drôlerie. La mise en scène, contemporaine et efficace, a les accents du *Gangs of New York* de Martin Scorsese... puissant et véloce ! ■

Nicolas Gruszkiewicz

➔ **Richard III.** Ce soir et samedi à 20 h 30 à Chartres (Théâtre du Seuil). 14 € et 11 €. 02.37.36.89.30.

Biographies de l'équipe

Baptiste Dezercs, comédien et metteur en scène



Pour la Saison 2017-2018, Baptiste Dezercs interprète Billy Lee dans *Bluebird* de Simon Stephens, mis en scène par Claire Devers, une co-production Théâtre du Port-Nord/ Théâtre du Rond-Point. Il crée en avril 2017 un spectacle de théâtre à domicile : *Une proposition*, d'après *Le limier*, film de Joseph Mankiewicz. Il met en scène et joue l'un des deux personnages de l'adaptation. En 2013, il joue et met en scène en collaboration avec Lisa Guez, *Richard III* de William Shakespeare traduit et adapté par Clément Camar-Mercier. Depuis novembre 2015, il incarne Aumerle, dans *Richard II* mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz, une création du Collectif Eudaimonia, Le spectacle a été créé au Théâtre de l'Archipel-Scène Nationale de Perpignan le 3 novembre 2015. Entre 2012 et 2015, Baptiste Dezercs se forme à l'École du Nord (direction Stuart Seide, puis Christophe Rauck).

Valentine Bellone, comédienne s'est formée auprès de Michel Caccia au conservatoire de Savigny-le-Temple (2003-2009) et intègre la classe de François Clavier du conservatoire du 13^e arrondissement de Paris en 2010 jusqu'en 2014. En 2012, elle suit l'atelier de recherche sur le jeu, dirigé par Sharif Andoura au théâtre national de la Colline. Depuis 2016, elle joue dans *Le Freaky Kabaret* de Valentine Krasnochok, *Les Forains* de S.Wojtowicz, *Les Reines* de N. Chaurette mis en scène par Lisa Guez et *Les Femmes de Barbe Bleue* mis en scène par Lisa Guez également.



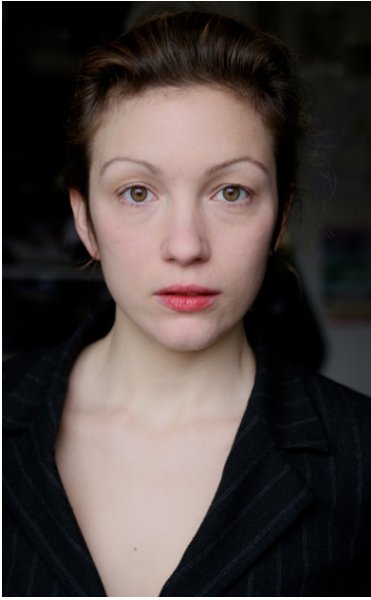
Antoine Prud'homme de la Boussinière, comédien intègre la promotion 2016 du CNSAD.



Il y sera alors dirigé par de nombreux professeurs et metteurs en scènes: Sandy Ouvrier, Daniel Martin, Xavier Gallais, Stuart Seide, Mario Gonzalès... Il co-fonde en 2016 Les Poursuivants, compagnie implantée en Bourgogne Franche-Comté. Il est aussi metteur en scène, notamment au sein du Collectif Pampa, pour lequel il crée *To Be Or Not To Be*, une adaptation du film d'Ernst Lubitsch. Il est également co-lauréat du programme "Création en cours", et intervient à ce titre dans l'école primaire d'un village de l'Yonne pour faire découvrir la pratique du théâtre à des élèves de CM1/CM2. Prochainement, Antoine jouera dans une adaptation du *Double* de Dostoïevski, mise en scène par Ronan Rivière, créée en juin 2018 aux écuries du Château de Versailles, puis à Avignon.

Simon Rembado, comédien sort du CNSAD en 2016. Il y a suivi les cours de Xavier Gallais, Nada Strancar, Sandy Ouvrier et Daniel Mesguich, et y a travaillé avec Wajdi Mouawad, Thomas Ostermeier et Tatiana Frolova. Auparavant, il a passé quatre ans dans la classe de François Clavier au conservatoire du 13^{ème} arrondissement, a fait partie de l'atelier dirigé par Christophe Maltot et Sharif Andoura au théâtre national de la Colline, et suivi les cours d'Elisabeth Tamaris. Il est passé par la spécialité études théâtrales en khâgne au lycée Thiers de Marseille et a commencé un master de recherche en études théâtrales sur le metteur en scène allemand Michael Thalheimer, sous la direction d'Anne-Françoise Benhamou.





Valentine Krasnochok, costumière, a participé aux projets de Juste Avant la Compagnie depuis sa création. En tant que costumière, elle a créé notamment les costumes de *Richard III* de Shakespeare, mis en scène par Baptiste Dezerces et les costumes du *Freaky Kabaret*, qu'elle a mis en scène. Formée au Studio Alain de Bock à Paris pendant trois ans, puis deux ans au conservatoire du XIII^{ème} arrondissement de Paris avec François Clavier, Valentine Krasnochok joue également pour *Juste avant la Compagnie* dans *Souviens-toi de tes plaisirs*, *Richard III* et *Macbeth* et est dramaturge sur le projet *Les Femmes de Barbe Bleue* mis en scène par Lisa Guez.

Lisa Guez, collaboratrice artistique, a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure, elle se forme notamment à la dramaturgie auprès d'Anne-Françoise Benhamou, et à la mise en scène auprès de Brigitte Jaque-Wajemmann. Elle fonde Juste avant la Compagnie en 2010 avec Baptiste Dezerces avec qui elle collabore régulièrement sur ses projets. Elle met en scène *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *Souviens- toi de tes plaisirs* de Gabriel Galand, *Trois principes*, co-écrit par Gabriel Galand et Raphaël Henriot, *Macbeth* de William Shakespeare, prix Nanterre-sur-scène 2014, *Les Reines* de Normand Chaurette en 2015, *Les femmes de Barbe Bleue*, création originale dirigée par Lisa Guez dont le texte est à paraître à la Librairie théâtrale en octobre 2017, *Mon corps est Trop petit pour ce monde*, issu d'un Workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium en juin 2017.



Clara Normand, chargée de production et de diffusion de la compagnie, découvre la mise en scène en 2009 alors qu'elle suit l'option lourde de théâtre au Lycée Claude Monet avec la compagnie Pandora et notamment Brigitte Jaques-Wajeman. Membre fondatrice du *Collectif Immersion Nomade* (2014) et de la *Compagnie Les Voyageurs Sans Bagages* (2008), elle met en scène plusieurs pièces et co-organise des festivals et événements pluridisciplinaires en région parisienne, à Montpellier et en Bourgogne Franche Comté. Elle obtient sa licence d'Etudes Théâtrales de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 en 2015 et suit également une formation en diffusion et production théâtrale au sein de la société *Atelier Théâtre Actuel* et auprès de plusieurs compagnies et théâtres à Paris et à Avignon. Elle occupe aujourd'hui le poste d'administratrice et chargée de production et de diffusion de nombreuses compagnies et poursuit son apprentissage de la mise en scène auprès de Nick Millett de la Compagnie ELAPSE avec qui elle collabore régulièrement et pour qui elle coordonne actuellement le projet *Cathexis*, co-financé par la Commission Européenne.



Photos de répétitions, © Hugues Duchêne

Albertine disparue

D'après l'œuvre de Marcel Proust

Avec Valentine Bellone, Baptiste Dezerces,

Antoine Prud'homme de la Boussinière & Simon Rembado

Mise en scène Baptiste Dezerces - **Collaboration artistique** Lisa Guez

Costumes Valentine Krasnochok

Une création collective de

JUSTE AVANT LA
COMPAGNIE

Au Théâtre de Belleville à Paris

Les dimanches 22 et 29 avril à 20h30 et

les lundis 23 et 30 avril à 21h15

Direction Artistique

Baptiste Dezerces - 06 51 70 61 16

justeavantlacompanie@hotmail.fr



Diffusion / Production

Clara Normand - 06 38 83 69 61

clara.justeavantlacie@gmail.com